

Vous soupirez bien tendrement, Iris,
 Quand on soupire ainsi, c'est signe que l'on ayme :
 Je ne dis pas pourtant que vostre cœur soit pris :
 Mais j'en connois, donc [*sic*] l'amour est extrême,
 5 Qui soupirent souvent de même.



1667

Poète

ANONYME

Compositeur

ANONYME

Effectif général

sol2, fa3

Notes sur la musique

ré mineur, $\frac{3}{2}$

Sources

A ♩ [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs*, X, Paris, Robert Ballard, 1667, f. 11^v-12, F-Pn/ Rés Vm⁷ 284 [9]

B « AIR », dans Bénigne de BACILLY [éd.], *Nouveau recueil des plus beaux airs de cour*, s.l., s.n., [fin 1669], p. 31, F-Ps/ R.ra.969 in-12

Référence bibliographique

LACHÈVRE, III, p. 750.

Autre catalogue

Guillo, RVC-13/ 028

Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694)*.

Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard (Wavre, Mardaga, 2007)

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga